

OLD-UP

le journal
du Gang
des Vieux
en Colère



NUMÉRO 7 - MAI 2025 - GRATUIT (À CONDITION DE NE PAS S'EN SERVIR POUR ÉPLUCHER LES PATATES) - SEMESTRIEL



LE GRAND BARTNUM

POUR VIVRE HEUREUX,
VIVONS CACHÉS OU
PRENONS LES ARMES!

NOUS F'RON FRONT
LES ÉPAULES LES + LARGES
ARIZONA DREAM

À L'OUEST, RIEN NE VA PLUS
IN GOLD WE TRUST



L'édito

DE PIERRE MARAGE (ALIAS LE PARRAIN)

IL Y A GANGSTERS ET GANGSTERS...

Il y a de très méchants gangsters :

Trump, Poutine, Musk,
 Hamas, Netanyahu, Khamenei,

...

assassins des peuples, pilleurs du monde,

...

Orban, Milei, Erdogan,
 Le Pen, AfD, Vlaams Belang,

grands banquiers, milliardaires et multinationales,

...

gangsters cyniques, sans scrupules, menteurs, voleurs,
 ennemis des libertés, des femmes, des minorités.

Il y a aussi des gangsters minables mais malfaisants :

Les parrains du gouvernement Arizona, De Wever, Bouchez, Franken et autres...

qui s'acharnent à détricoter

- la sécurité sociale,
- les droits des travailleurs, des chômeurs, des malades,
- les pensions,
- les libertés démocratiques,
- l'école, l'hôpital, les transports publics, la culture, le vivre-ensemble.

Et il y a de très gentils gangsters, de très gentilles gangstères :

c'est nous, **le Gang des Vieilles et des Vieux en Colère**,
 en colère

- contre les injustices,
- contre la fraude fiscale et l'évasion,
- contre la maltraitance des vieux, mobilisés
- pour un minimum garanti de pension décente pour toutes et tous, à partir de 65 ans,
- pour des droits sociaux permettant une vie conforme à la dignité humaine,
- pour la bienveillance et la dignité des personnes âgées,
- pour la défense et le développement de l'enseignement, de la santé, des transports publics,
- pour les droits démocratiques,
- pour le financement pérenne des pensions et des services publics, en lutte pour que les générations futures puissent s'épanouir
- dans un monde juste, pacifique, démocratique et respectueux,
- dans une perspective de développement durable et de justice sociale,
- dans des conditions dignes et heureuses,
- sur une planète qui reste habitable pour l'ensemble des êtres vivants.

Rejoignez le Gang des Vieilles et des Vieux en Colère

<https://gangdesvieuxencolere.be>

Faites-vous membre actif / active sur la colonne de droite du site <https://actifs.gangdesvieuxencolere.be/>

Lisez notre Mémoire :

<https://gangdesvieuxencolere.be/memorandum/>

Soutenez-nous financièrement sur le compte:

BE87 0004 6690 9294

#NOUS F'RONN FRONT

POUR VIVRE HEUREUX, VIVONS CACHÉS OU PRENONS LES ARMES

TEXTE FRÉDÉRIQUE BOURAS - ILLUSTRATIONS ANNE HOOGSTOEL.

Le 31 Janvier 2025, dans sa déclaration, le formateur Bart De Wever nous promettait des lendemains radieux. La nouvelle majorité politique récemment installée au niveau fédéral nourrit de grandes ambitions : rigueur budgétaire, sans augmenter la charge fiscale globale, mais en activant les malades et les chômeurs de longue durée.

« Pour ce faire, nous utiliserons le bâton et la carotte. Les personnes en bonne santé et capables de travailler ne pourront plus bénéficier de systèmes trop avantageux et prolongés dans le temps qui les découragent d'entrer sur le marché du travail. Dans le même temps, nous veillerons à ce que les personnes actives disposent d'un revenu net plus élevé. Nous accorderons une attention particulière dans ce cadre aux personnes à bas et moyens revenus. Nous veillerons ainsi à ce qu'il soit toujours nettement plus avantageux de travailler que d'être inactif. Nous devons également continuer à récompenser l'esprit d'entreprise dans notre pays. »

Au passage, la majorité réduira ou supprimera des droits sociaux et économiques, durcira les politiques migratoires et les conditions d'accueil, limitera les prérogatives des corps intermédiaires et la liberté d'association.

Il était une fois un petit pays où les gens vivaient heureux.

Ce pays s'appelait la Belgitudinie. Celui-ci était composé de deux régions à part entière, la Bartovie et la Bouchezenie. Une troisième région, la Brucellosie, enclavée dans la Bartovie, peinait à se faire admettre à la table des deux grandes.

Dans ce pays, tout le monde était jeune, beau, riche et en bonne santé. La Belgitudinie avait trouvé la recette : l'élixir de jouvence, appelé le *juventum*.

Ce remède que l'humanité avait recherché depuis la nuit des temps et sur tous les continents, ce remède souverain contre le vieillissement et les maladies qui y sont liées (maladies rhumatologiques, oculaires, neurologiques - Alzheimer, Parkinson et autres troubles - cardiovasculaires, cancers, etc.) avait été mis au point dans les laboratoires d'un grand groupe pharmaceutique multinational basé en Bouchezenie, grâce au soutien des pouvoirs publics. La région de Bouchezenie argua de ce soutien pour obtenir de l'état fédéral de la Belgitudinie que les jeunes habitant la région fussent les premiers à recevoir leur dose quotidienne de *juventum*.

Un pays de jeunes

La phase test avait été lancée dès 2025 : sous l'impulsion de la bartmania, une politique inspirée par le premier ministre de l'époque, on organisa dans tout le pays une campagne de recrutement de volontaires pour tester l'élixir de jouvence, le *juventum*.

Il s'agissait d'un sirop contre la vieillesse.

Pour convaincre les parents de l'administrer tous les jours à leurs enfants entre 7 et 21 ans, le gouvernement

fédéral avait lié le paiement des allocations familiales à l'engagement de les soumettre à la prise de l'élixir de jouvence.

Pour les jeunes de plus de 18 ans, le gouvernement ajouta une clause : le jeune devait suivre une formation dans un des métiers en pénurie. Le gouvernement prétendit ainsi avoir résolu le grave problème des emplois vacants.

L'amour en héritage

Ensuite, le gouvernement favorisa fiscalement les donations de biens immobiliers en annulant les droits de succession pour les héritiers au premier degré. Ainsi, la majorité des enfants se trouva dotée d'un logement.

Les jeunes qui n'avaient pas l'espoir d'un héritage étaient inscrits sur une liste d'attente pour être adoptés par de riches donateurs.

Ceux qui n'étaient pas adoptés étaient radiés de la liste au bout de deux ans.

Avant même la mise au point du *juventum*, le gouvernement de l'époque avait décrété que septante ans était l'âge de péremption. Même après septante ans, les vieux étaient censés travailler. On poussa ceux qui en étaient incapables vers le cimetière. D'abord en réduisant le montant de leur pension, ensuite en restreignant l'accès à la pension de retraite.

Pour les fonctionnaires, désignés comme des privilégiés, si pas des profiteurs, le gouvernement avait arrêté le rattrapage des pensions par rapport à l'augmentation du niveau de vie. Affamés, malades et sans abri, les vieux tombaient comme des mouches, qu'on transférait dans une fosse commune ou au crématorium.

Un pays de bien portants

Ensuite, le gouvernement entreprit de convaincre la majorité des malades de longue durée de changer de sexe, étant donné que 2/3 de ceux-ci étaient des femmes. Les campagnes pour encourager les femmes à changer de sexe s'articulaient autour de slogans comme :

Quel est le summum de la féminité ? Opter pour le sexe masculin.

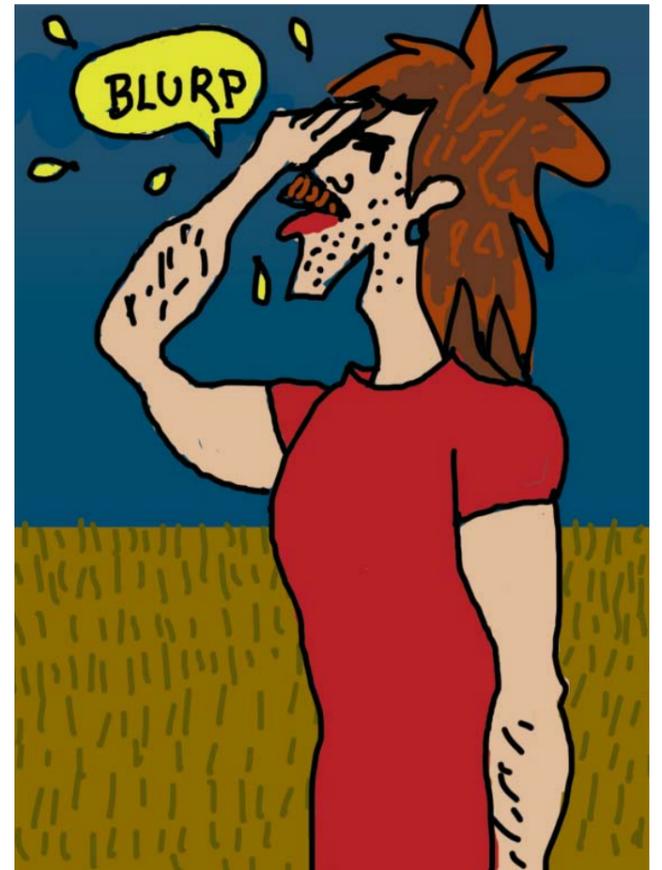
Mesdames, soyez à l'avant-garde, vivez une expérience unique et excitante : devenez un homme pour le reste de votre vie.

Passez à une autre dimension : optez pour la virilité.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les hommes, apprenez-le sur le terrain, dans la position debout.

Et les femmes, fatiguées d'être pénalisées dans le montant de leur pension parce que souvent elles n'avaient pas de carrière complète, ont été nombreuses à opter pour le sexe masculin. Elles reçurent un cocktail de virilité, l'*androlixir*, qui fit d'elles des hommes à part entière. Elles y gagnèrent le statut de chef de ménage et bénéficièrent d'une meilleure pension de retraite. D'ailleurs, l'Afghanistan importa massivement cet élixir pour compléter sa politique d'exclusion des femmes.

Ces deux médicaments, le *juventum* et l'*androlixir*, administrés sous la forme d'un remède liquide doré, le premier un peu astringent et le deuxième un peu amer, auraient permis même aux dieux de l'Olympe de reve-



nir parmi nous, eux qui n'avaient que l'ambrosie et le nectar pour se nourrir et rester éternellement jeunes. Ces deux médicaments nous permettaient, à nous humains, de nous passer totalement de la sécurité sociale.

A bas l'État-Providence

Dans cet heureux pays de Belgitudinie, chacun était riche et en bonne santé. Personne n'avait donc besoin d'allocations de chômage ou de maladie-invalidité. Les

cotisations sociales alimentaient uniquement la caisse des congés payés et celle des allocations familiales.

Comment les jeunes étaient-ils devenus riches? Lisez en page 7 l'article qui s'y rapporte.

Si vous cherchez d'autres idées lucratives : plutôt que de confier vos avoirs aux banques, achetez des biens immobiliers à Bruxelles et louez-les. Mieux : lancez-vous dans le commerce de drogue, et venez vous installer à Anderlecht, the place-to-be.



Mon cher Paul,

Je t'écris de l'arrière-maison où je me terre depuis 2025, caché par mon petit-fils. Comme tu le sais, j'ai atteint depuis belle lurette ma date de péremption.

Ne le dis à personne, mais notre maison s'appelle l'arche de Zoé. Nous sommes une vingtaine de vieux et surtout de vieilles femmes, malades de longue durée, chômeurs depuis plus de deux ans, qui vivons clandestinement. Heureusement, mon petit-fils marche droit et suit les directives du gouvernement. Il gagne très bien sa vie, ce qui nous permet de nous nourrir des restes de sa table. Nous dormons à deux par lit, pour économiser les frais de chauffage. Nous ne fumons pas, nous ne buvons pas, notre seul plaisir est de siroter un café dans la cour, en lisant le dernier Old-Up. Vraiment, mon cher Paul, la démocratie est devenue un lit de Procuste : elle se réduit de plus en plus, pour céder la place à l'extrême-droite, où l'inégalité et l'iniquité sont reines. Elles ont pour servantes la méritocratie et l'exploitation des plus vulnérables. La Belgitudinie est désormais un pays de non-droit.

Adieu, mon cher Paul. Que Bart prenne bien soin de toi.



OLD-UP EST LE JOURNAL DU GANG DES VIEUX EN COLÈRE / GANGDESVIEUXENCOLERE.BE

NUMÉRO 7 - MAI 2025

ÉDITEUR RESPONSABLE / MARC HAULOT RUE FRANS LÉON, 17 / 1140 EVERE

CONTACT / CONTACT@GANGDESVIEUXENCOLERE.BE

RÉDACTRICE EN CHEF / ANNE HOOGSTOEL

TEXTES / JOËL BOUILLON, FRÉDÉRIQUE BOURAS, MANU DIAS, GIGI, BERNADETTE KINET, JEAN-LOUIS LECLERCQ, PIERRE MARAGE, THÉO POELAERT, MIRKO POPOVITCH

GRAPHISME ET MISE EN PAGE / ANNE HOOGSTOEL

ILLUSTRATIONS / DOM, JACQUES FLAMME, GIGI, ANNE HOOGSTOEL, THEO POELAERT

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION / NADINE VAN WALLEGHEM

IMPRESSION / PR-PRINT SRL

LES ÉPAULES LES PLUS LARGES

TEXTE ET ILLUSTRATIONS GIGI

Quand Bart, la cinquantaine, se permet un moment de rêverie, il dialogue avec ses futurs petits enfants. Oui, un jour, il espère bien devenir Opa, un grand père ! Et il y aura une petite Olivia et un petit Steven... Silence, écoutons-les !

OPA : Schatjes... quand vous serez grands, qu'aimeriez-vous faire pour améliorer la vie chez nous, faire prospérer la nation ?

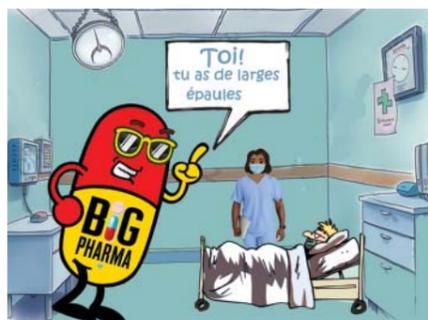
Olivia : Opa, je suivrais ton idée : obtenir que les épaules les plus larges contribuent davantage au bien être collectif !

Il y a chez nous toutes sortes d'épaules larges, et même très, très larges, du genre milliardaire en euros. Tu veux des noms ? J'en connais au moins 6, et chaque jour de l'année leur fortune augmente de 53 millions de dollars ! Tu veux des idées pour une imposition plus équitable ?

Steven : Oui, et il y a aussi les autres milliardaires du monde, qui engrangent de plantureux bénéfices grâce à la consommation des Belges.

Opa reste songeur, il voit un vieillard au dos courbé... et calcule en silence ce que sa petite pension de GRAPA coûte à l'Etat.

Les enfants continuent joyeusement leur récit.



Olivia : Il y a aussi d'autres pistes à explorer, Opa. On appelle ça les multinationales. Là on trouve des épaules de géants ! Tous récoltent beaucoup d'argent auprès des Belges mais bien peu ristournent leur juste part chez nous, que ce soit en fournissant du travail ou en payant des impôts. On les connaît bien... les holdings du pétrole et du gaz, la finance internationale, l'agro-alimentaire et ses poisons addictifs, Big Pharma et j'en passe !

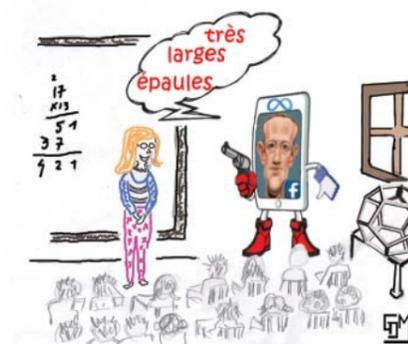
Steven (qui est fan de films d'action) : Et que dire de l'industrie florissante du crime, de la traite d'êtres humains, des trafiquants de drogue ? J'en connais qui rôdent autour de mon école !

Opa, toujours silencieux, se dit que tout de même, on devrait cesser de surpayer les heures supplémentaires car on ne peut pas nier qu'une heure de travail, c'est une heure de travail... peu importe si elle s'accomplit en soirée ou le dimanche.

Les enfants poursuivent leur rêve d'avenir. Après tout, il s'agit bien de leur avenir !

Olivia : Et puis, il ne faut pas oublier les empires tentaculaires des géants « hors-sol », qui s'enrichissent sur notre dos... à distance ! Tu sais, les GAFAs : Google, Apple, Facebook (meta), Amazon... et ceux qui leur ressemblent. Non seulement ils ne contribuent guère à une juste participation à l'effort collectif...

Steven (qui ne veut pas être en reste) : ... sans compter qu'en plus ils s'avèrent bien souvent nuisibles à l'environnement par gaspillage d'énergie et de ressources rares, nuisibles à notre santé physique et mentale par addiction aux écrans et nuisibles à notre économie par leur concurrence déloyale envers nos producteurs et commerces locaux ! « Plus pire » que ça, c'est difficile !



Opa, songeur, se dit qu'il est temps de changer de sujet de conversation, avant que les enfants n'abordent la fraude fiscale de 30 milliards €/an, et surtout les 383 milliards d'évasion fiscale légale en Belgique !

OPA : Très bien les enfants... et maintenant, on va jouer au foot !

Les enfants, ravis, vont chercher le ballon, en continuant dans leur tête le rêve qu'ils ont cru partager. Une si bonne idée ! Les ultra-riches allaient enfin participer à l'effort collectif pour payer nos soins de santé, nos pensions, nos écoles, notre Justice, nos pompiers, nos artistes. Les multinationales allaient enfin prendre leur part... non, pas leur part du gâteau, ça ils le faisaient déjà largement, mais leur juste part de l'effort collectif pour éradiquer la pauvreté. Leur vieille nounou aura enfin les moyens de soigner sa santé et de payer le dentiste...

ARIZONA DREAM OU PARTI EN VOYAGE D'AFFAIRES

TEXTE MANU DIAS - ILLUSTRATION JACQUES FLAMME

On ira tous, tous, en Arizona !

Google nous apprend qu'avec une moyenne de 320 jours de soleil par an, l'Arizona se place parmi les États jouissant du meilleur climat, et ce n'est pas pour rien d'ailleurs qu'on l'appelle « la vallée du soleil ».

Cela en fait-il pour autant la villégiature préférée des pensionnés belges ?

Non, soyons sérieux !

D'ailleurs, avec les nouvelles conditions d'accès à la pension imposées par le gouvernement De Wever, combien de retraités belges pourront-ils encore s'offrir un lieu de villégiature ?

Le délégué « malus/bonus pension », mitonné par les ministres Van Peteghem et Jambon, a l'ambition de faire travailler les gens jusqu'à 70 ans. Ce qui nous dispose davantage à rentrer directement dans une Maison de repos qu'à partir en Arizona pour y profiter enfin de ce soleil tant vanté.

Retraites dorées ?

Personnellement, j'ai précisément 70 ans et je fréquente davantage la côte picarde que les grandes plaines désertiques, si belles mais si lointaines...

Et encore, la côte picarde, pas quand les tempêtes sont trop fortes. Parce qu'avec l'âge je suis devenu de plus en plus sensible au froid. Et comme la prise en charge des frais de santé par la sécurité sociale risque elle aussi d'être soumise à un « bonus/malus », mieux vaut rester en forme tant qu'on peut.

Pour en revenir aux retraités logés en Maison de repos, pourront-ils se consoler en regardant les films d'Emir Kusturica, en particulier son « Arizona dream » ?

Pas certain du tout. Parce que le génial cinéaste profère parfois des sentences qui nous laissent pantois. Comme quand il félicite le président Poutine pour sa politique humaine en Ukraine.

Voilà qui ne favorise pas la programmation de ses films sur nos chaînes de télé préférées.

« Arizona Dream » nous montre pourtant comment son héros se voit offrir une deuxième chance en Arizona par son oncle qui ne s'appelle pas Sam et qui lui lègue son commerce de voitures d'occasion.

Ce qui pourrait se révéler une bonne activité complémentaire pour nos retraités !

Enfin, pour ceux qui parviennent à s'installer en Arizona...

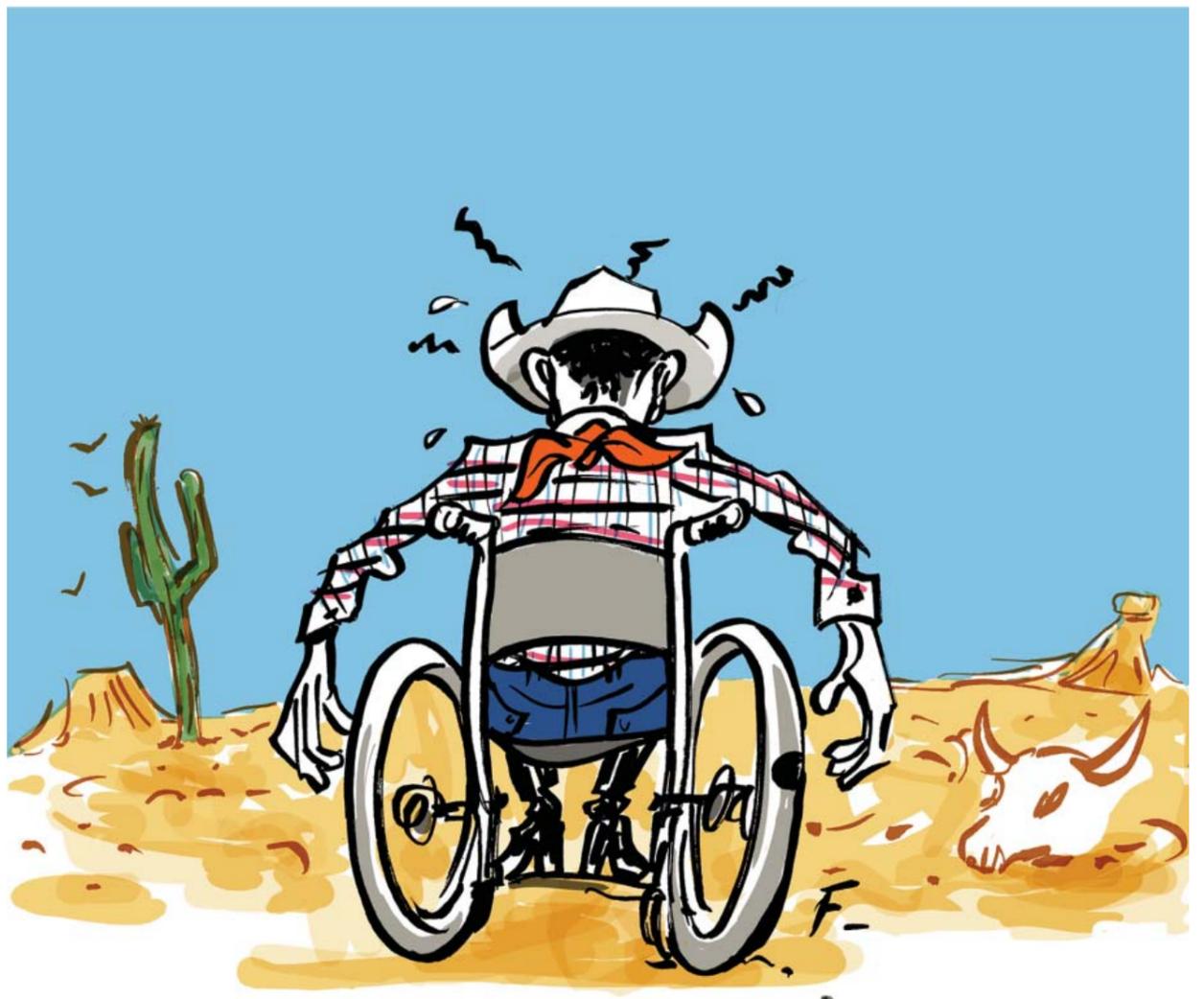
Privés de téléconsultations

Et puis, c'est un détail direz-vous, pourtant il est plus lourd de conséquences qu'on ne pourrait croire.

Le ministre Vandenbroucke a supprimé le remboursement des téléconsultations médicales. Ainsi les retraités belges lézardant délicieusement au soleil de l'Arizona (peut-être victimes d'une insolation) ne pourraient-ils plus faire appel à leur médecin en Belgique !

Ils seraient obligés de recourir au système de santé américain, d'application en Arizona. Système vanté pour envoyer dare-dare dans le fossé la grande majorité des citoyens qui ont le malheur « d'attraper une crasse », comme on dit !

Malheureusement, ce non-remboursement des téléconsultations s'applique aussi sur la côte picarde !



Et même chez nous, en Belgitude.

Les personnes à mobilité réduite apprécieront !

Parti en voyage d'affaires !

En 1985, Emir Kusturica recevait sa première Palme d'Or à Cannes pour « Papa est en voyage d'affaires ».

À hauteur d'enfant, le film montre la société yougoslave sous Tito et la mésaventure d'un homme, son père, envoyé en camp de rééducation pour insulte au régime.

La disparition du père est expliquée à l'enfant de façon trompeuse par un « Papa est en voyage d'affaires ».

Les perspectives de destructions sociales annoncées par l'accord du gouvernement Arizona (ajoutées aux perspectives mondiales) pourraient bien inciter des personnes aujourd'hui à afficher « Parti en voyage d'affaires » en guise de réponse automatique aux appels et messages reçus.

Une collègue gangstère nous fait savoir, par un article de Huffpost, que le taux de suicide augmente chez les jeunes femmes et chez les hommes de 85 ans bien sonnés.

La flexibilité des conditions de départ à la retraite se fait au détriment exclusif des retraités.e.s.

Avec la non-reconnaissance de la pénibilité de certains métiers, nous allons vers la pente descendante de l'état de santé de la population en général.

S'y ajoutent le non-refinancement des soins de santé et la non-revalorisation des métiers de la santé.

Les coupures aveugles dans les financements des services sociaux au profit d'un capitalisme sauvage finissent d'esquisser le tableau social le plus noir que la Belgique ait connu depuis longtemps.

Le Gang des Vieux en Colère crie : ASSEZ !

#LIRE POUR MIEUX FAIRE FRONT

OSER Vivre AUTREMENT

TEXTE ET INTERVIEW BERNADETTE KINET ET JOËL BOUILLON

Intrigués par l'invitation de Renaud STRAET, un auteur nous informant de la parution de son premier roman *L'île aux Vieux* dans ces termes : « roman auto-édité qui conte la (fin de) vie d'un groupe de retraités qui décident de cohabiter afin de combattre les assauts de l'âge et le regard empreint de clichés de la société », il n'en fallait pas plus pour que deux Gangster.e.s téméraires, invités à une séance de dédicace, partent à la découverte de cette île. Chacun, en possession d'un exemplaire de ce roman, épais de 490 pages, s'est plongé dans la découverte de cette île étrange :

En voici le résumé : À peine retraité, Jacques perd son épouse dans un tragique accident de voiture. Au soir des funérailles, son plus proche ami lui propose d'emménager avec lui à la Roseraie, la maison de Jacques, pour combattre la solitude. Au fil des mois, d'autres compagnons viennent les rejoindre dans ce refuge contre la précarité et les assauts du temps. Ensemble, ils inventent un nouveau quotidien et le transforment en une célébration de l'amitié et de la solidarité. Animés d'une intense soif de vivre et d'un humour inébranlable, ils refusent de capituler face aux défis de la vieillesse et aux préjugés de la société. Jacques et ses amis découvrent que le crépuscule de la vie peut être éclairé par les lueurs de l'amour et du soutien mutuel. « *L'île aux Vieux* » est une histoire émouvante qui explore la richesse des relations humaines face aux épreuves des années qui passent. À travers des moments de tendresse, de nostalgie et de dérision, ce roman rend hommage à ces années dorées souvent redoutées mais pleines de promesses insoupçonnées. Une ode à la vie, aux liens indéfectibles, et à la beauté de chaque instant partagé, même lorsque le soir tombe.

Pour moi ce livre fut un véritable coup de cœur, après avoir passé une nuit blanche à dévorer quelque 300 pages : bienveillance, humanité, ode à l'amitié et à la solidarité, style léger, malgré les questions essentielles qui y sont abordées, sans oublier le problème de l'âgisme qui y est également traité. L'émotion sous toutes ses formes y est présente de bout en bout, et la fin procure une sensation de sérénité.

Pour Joël, l'intérêt du livre c'est de relater une expérience de longue durée (plus ou moins 20 ans), avec son évolution, son extinction, sa renaissance. Ce livre révèle une vision réaliste et apaisée de la décrépitude, tout en évoquant la reconnaissance d'une sexualité senior assumée. Vieillir ensemble n'est pas un long fleuve tranquille, un peu comme le « dilemme du hérisson » qui présente une analogie avec l'intimité humaine et décrit la situation d'un groupe de hérissons où chacun cherche à se rapprocher des autres afin de partager leur chaleur par temps froid tout en évitant de se blesser avec leurs épines. Ce livre m'a ébranlé, me dit-il, car il m'a obligé à penser à mon futur et à ma fin, mais bon, on verra ça plus tard...

En conclusion, nous pensons que beaucoup de personnes âgées naviguent entre ce désir de vie en communauté, avec un besoin de contacts intergénérationnels, et celui d'une vie en solitaire, très libre, mais ouverte sur le monde.

Quelques questions à Renaud STRAET

Gang des Vieux en Colère : Pourquoi ce titre « *L'île aux Vieux* » ? Vous êtes-vous inspiré d'expériences existantes pour écrire ce roman ?

Renaud STRAET : Ce titre m'a été inspiré par l'émission de mon enfance « *L'île aux enfants* » qui respirait la joie et la sécurité. L'île n'envisage aucunement l'isolement dans une bulle, mais plutôt une sorte de véhicule dans lequel les personnages ont embarqué pour affronter ce qu'ils avaient à vivre ensemble.

Tout en étant centrée sur ses besoins, envies, projets, « l'île » n'est pas coupée de l'extérieur mais fait face à « l'océan » de la société et de ses préjugés sur la vieillesse. Ce titre émane également de ma propre angoisse face à la vieillesse et à la mort. C'est après l'écriture du roman que j'ai eu connaissance d'expériences existantes.

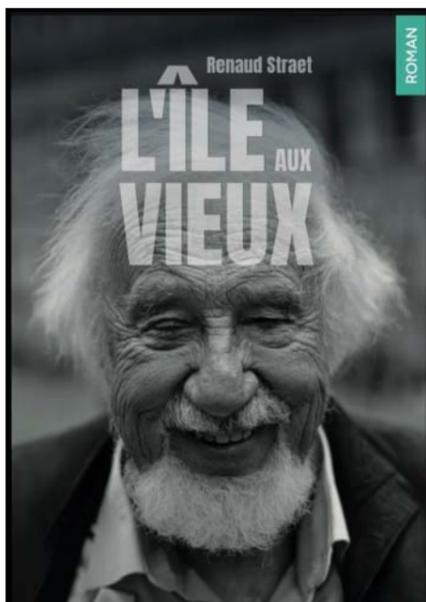
GVC : *L'île aux Vieux* propose une vision très solidaire du vieillissement. Cependant on n'y trouve que peu de vision politique (au sens large) en lien avec une action concrète sur la société. En tant qu'auteur, on vous sent intéressé par le Gang des Vieux en Colère et son approche active et intergénérationnelle.

R.S. : Le développement d'une vision politique a été écarté. En effet, je considère que je ne possède pas les capacités nécessaires pour envisager l'écriture sous cet angle. Je porte cependant un grand intérêt envers le Gang des Vieux en Colère, avec lequel j'ai souhaité prendre contact, car j'estime que le Gang joue un rôle important dans la perception que les différentes couches de la société ont de l'âge. Il met en lumière les problématiques des pensions, de la précarité, ... et recrée également du lien dans une société qui prône l'individualisme. Il est nécessaire de valoriser les connaissances des personnes âgées.

Les Gangsters sont combattifs, en utilisant l'humour qui est un vecteur de message très puissant. Le rôle du clown ou du bouffon, c'est de dire des vérités.

GVC : Les Vieux de la Roseraie picolent pas mal... alcoolisme ou conformisme social ?

R.S. : Cela traduit le refus d'être raisonnable et le désir de célébrer la vie, dans les bons comme dans les mauvais moments. La table rassemble les gens, comme dans une sorte d'offrande. « Ne pleurez pas mon départ, mais réjouissez-vous de la vie que j'ai eue ».



Renaud STRAET

L'île aux vieux

Auto-édition 2024



Le Dialogue
DE JEAN-LOUIS LECLERCQ

JE VIENS POUR MA PENSION



Moi : Bonjour. Je viens pour ma pension.

Le Préposé : Je me doute que c'est pour la vôtre et pas pour la mienne.

Moi : C'est pour savoir quand je peux prendre ma pension et...

Le Préposé : Vous n'êtes donc pas encore pensionné et vous venez passer votre journée au service pensions en pleine semaine ! Vous avez un travail qui vous laisse du temps !

Moi : J'ai pris congé.

Le Préposé : J'espère que c'est officiel. Sinon ce sera de facto défaucé de votre quota « jours de travail ». Vous avez un dossier ?

Moi : J'ai rempli ce que je pouvais mais...

Le Préposé : Allez, ça commence. Mais quoi ?

Moi : Je trouve que c'est compliqué. Dans ma carrière professionnelle, j'ai été salarié 10 ans aux pompes funèbres « Pesé et enterré », c'était un concept discount, moins tu pesais, moins tu payais, 4 ans fonctionnaire à la commune de Gembloux et 33 ans indépendant en tant que jardinier.

Le Préposé : Rassurez-vous monsieur, votre situation est toute simple. Vous avez quel âge ?

Moi : J'ai 64 ans et je travaille depuis mes 17 ans.

Le Préposé : Vous avez quitté l'école à 16 ans ! Pas brillant ça !

Moi : J'étais orphelin et dyslexique.

Le Préposé : Ils disent tous ça. Et donc, pour votre période de salarié vous devez avertir votre employeur que vous souhaitez prendre votre pension.

Moi : Mais je vous ai dit que je ne suis plus salarié depuis 37 ans parce que mon patron est tombé mort d'une crise cardiaque dans le cercueil qu'il capitonait. Et même qu'on l'a enterré dedans pour lui rendre hommage et que ça n'a pas coûté cher parce qu'il ne pesait pas lourd.

Le Préposé : Je conçois que ça ne va pas être facile de l'avertir mais le règlement est le même pour tout le monde. Alors, pour votre période de fonctionnaire, pas de problème, votre statut s'arrête automatiquement à l'âge légal de la pension. Si vous voulez continuer à travailler, il suffit de l'accord de votre employeur.

Moi : Je ne suis plus fonctionnaire depuis 33 ans.

Le Préposé : La commune de Gembloux existe toujours à ma connaissance. Il faut vous arranger avec elle.

Moi : Et pour ma pension de jardinier indépendant que j'ai exercé durant 33 ans, qu'est-ce que je fais ?

Le Préposé : Sachez avant tout monsieur qu'indépendant est une erreur de langage. Un indépendant n'est jamais indépendant puisque toute sa vie il est dépendant de ses clients, de leurs caprices et de leur pognon. Mais passons. L'indépendant, donc, peut prendre sa pension s'il a une carrière minimale de 42 ans.

Moi : En tant qu'indépendant ?

Le Préposé : Oui. Pas en tant que danseur de sirtaki.

Moi : Mais alors j'aurai 74 ans.

Le Préposé : Je vous conseille de vous décider rapidement car d'ici là, l'âge légal de la pension risque de reculer.

Moi : Et si je meurs avant mes 74 ans ?

Le Préposé : Statistiquement si vous prenez votre pension à 74 ans, vous mourrez avant. C'est pour ça que l'État vous y encourage.

Moi : Ce système est cruel.

Le Préposé : Pas pour tout le monde. Les marins par exemple, s'ils comptabilisent un minimum de 240 jours de navigation, ils bénéficient pour leur pension de 3 années fictives supplémentaires.

Moi : Depuis le temps que je rame, je vais faire valoir mes droits de marin. Enfin une bonne nouvelle !

Le Préposé : Heureux de vous avoir rendu service.

SOIS MÉRITANT, SPÉCULE !

MIRKO POPOVITCH

« **Chapardage et héritage sont les deux mamelles de la richesse.** » - Louis Scutenaire

En 2024, le monde compte 2 781 milliardaires (\$). Cette richesse est selon quelques mauvaises langues « en grande partie non méritée », 79% sont hérités et 3% proviennent de monopoles. En Belgique, 1% des nantis détient 24% de la richesse, soit plus que les 70% des moins riches. En 2023 notre pays comptait environ 500 millionnaires qui disposaient d'un actif d'au moins 30 millions (\$). En 2024, le club des milliardaires belges est passé de 6 à 10 élus, surtout de beaux vieux schnocks polis et bien habillés.

Voyons quelques méritants

- Eric Wittouck, enrichi au départ d'un héritage hyper-sucré du côté de Tirlemont mais aussi grâce à ma bobonne. Chaque jour elle glissait trois carrés de sucre dans sa gueuze et ce, pendant plus de nonante ans. Cela fait au minimum 100.000 sucres fois 6 g, cela donne 600 kg à 1.30€ le kg soit 780€. Ma bobonne a contribué à enrichir ce dinosaure. J'en suis mari, mon héritage est parti en glucide !
- Nicolas d'Ieteren, héritier d'une boutique de VW, de Porsche, de Lamborghini, de Maserati... Et aussi de voitures pour les gens du peuple et les assistés.



- Fernand Huts est un fortuné actif dans les déchets, les ports et en politique (Open VLD). Il est aussi collectionneur d'art et, comme Trumpie, il détient un gratte-ciel, la Boerentoren à Anvers. Plaisir de méritant sachant mériter, il vient de se payer un squelette de T-Rex pour 5,6 millions d'euros. Moi j'ai juste de quoi me payer une dent de requin fossilisée à la brocante des Marolles. Entre requins méritants on va s'entendre !



- La femme la plus riche de Belgique est Catherine Périer-D'Ieteren, 79 ans. Je ne sais si elle a déjà participé aux actions du Gang, mais sachant qu'elle est spécialiste en restauration

d'œuvres d'art, nous lui signalons que la dynamique du Gang est une œuvre du patrimoine immatériel en péril.

« **Si un homme a beaucoup plus qu'il ne faut, c'est que d'autres manquent du nécessaire.** » - Tolstoï

Conseils pour s'enrichir

- Lutte contre le réflexe de bienveillance, de compassion, contre les lubies d'entraide, l'instinct de partage, l'esprit de solidarité. Prône l'individualisme : pense à toi et rien qu'à toi. Fuis les pauvres, surtout les vieux spécimens isolés, ils sont tristes et affligés. Pour cacher leur détresse, beaucoup se promènent avec des petits chiens qui puent et parsèment nos trottoirs de crottes. NB : un petit don à une œuvre favorisera ton insertion sociale, mais vérifie que la somme envisagée est déductible fiscalement ou alors donne des trucs moches, un dictionnaire écorné, un missel, des lunettes obsolètes, ...
- Heu... Les dons à Old-Up ne génèrent pas de déductions fiscales mais nous accepterons bien un don en liquide (monnaie ou bouteille de vin) qui aidera à boucler ce numéro.
- Fréquente du beau monde. Le golf, le tennis, les courses de chevaux sont propices aux rencontres lucratives. Tu y croiseras des vieillards argentés qui aiment les flatteries. Arpente en pantalon de golf la digue à Knokke, cité qui offre de belles opportunités pour bluffer, notamment la place *M'as-tu-vu?* officiellement place Albert. Cette ville est exempte d'additionnels à l'impôt des personnes physiques pour les résidents.
- Évite les quartiers populaires remplis de mouches, les terrains de foot où hurlent des centaines d'alcooliques, esquive les fêtes en plein air où s'agitent des consommateurs de plantes vertes. Dénonce les chômeurs qui ne traversent pas la rue pour trouver du travail (Copyright : un ex-cadre de la banque Rothschild). Informe-toi sur les conférences philosophiques données par G.-L. B., un bonimenteur exalté drôle à en mourir.
- Exige une voiture de société (utilisable par un salarié pour ses trajets y compris personnels), même si tu n'en as pas besoin pour le boulot que tu assumes en télétravail. C'est un salaire différé, l'assurance, l'entretien, les réparations seront payées par l'entreprise. Plus ou moins 630.000 voitures-salaires circulent soit 8,9% du parc belge.

Un Gangster futé me disait : exigez qu'ils aient un signe sur le toit du véhicule comme les taxis, avec : « je travaille moi ! ».

- Informe-toi sur les expériences de méritants qui ont su se recycler :

- Jojo Baroso, Président pendant 10 ans de la Commission européenne et depuis Président du CA de la banque Goldman Sachs, institution fortement impliquée dans l'affaire des SUB-PRIMES dans les années où Jojo présidait la Commission.
- Jérémy Cahuzac, ex-ministre français du budget, qui a gagné un bracelet électronique suite à un exercice de fraude fiscale.
- Franfran Fillon, décoré de la grand croix de l'ordre du Mérite par Sarko, lui aussi sous surveillance électronique. Ce coquin de Franfran avait géré un emploi bidon pour Pénélope son épouse et aussi ses enfants.
- Un ancien ministre belge des Finances et aussi ex-Commissaire européen à la Justice a inventé un truc pour gérer des cadeaux. Il achetait des centaines de billets à gratter du Lotto et il les grattait pendant ses heures de travail ! Cela aurait permis un blanchiment des flux financiers insolites gagnés à la sueur des doigts. Du temps où il ministrait la Belgique, ce génie avait conçu un dispositif d'allègement fiscal pour des multinationales et il avait plaidé pour la suppression de l'indexation des salaires et allocations sociales. Il bénéficie de la présomption d'innocence, mais ça fait tache sur son costume bleu.

« **Je ne pense pas qu'on puisse devenir riche et le rester sans une certaine dureté de cœur.** » - Françoise Sagan

- Si tu as des revenus issus d'arrangements non déclarés, évite les gesticulations des enquêteurs en cachant du liquide dans une valise en dessous du matelas de tes enfants. Fréquente les lobbys qui peuplent les environs de la place du Luxembourg. Selon le registre de transparence de l'UE, on estime à plus de 50.000 les

lobbyistes, la plupart au service de groupes d'intérêt industriel.

Le secteur des pesticides a coutume d'utiliser l'accès privilégié dont il dispose pour influencer les décideurs politiques. Étudie aussi ce qui a engendré les Monsanto Papers, LuxLeaks, Panama Papers, Paradise Papers, Openlux, Pandora Papers, le Qatargate, ...

- Trouve un avocat fiscaliste, un expert-comptable rompu aux sociétés écrans. Invite-le dans un restaurant chic, c'est déductible sous forme de frais professionnels. Si tu aimes l'exotisme, profite des vacances pour déposer tes économies dans une île paradisiaque (Samoa, Panama, les Îles Marshall, les Fidji, ...). Ces merveilles détaxatoires t'attendent. En 2023, le déficit budgétaire de la Belgique était de 26 milliards d'euros, moins que les 30,4 milliards de recettes fiscales perdues à cause de l'évasion fiscale.

« **On n'attaque pas les riches par jalousie, mais par légitime défense. L'accapement de la richesse est la cause de la pauvreté. Les riches ne sont pas seulement indifférents à la pauvreté : ils la créent et la maintiennent !** » - Jodie Foster

- Tu peux aussi investir dans le tourisme. La Costa Gaza offre de réelles perspectives, dont un urbanisme et une architecture pittoresques dus à l'érosion humaine, la côte est agréable et promet un max en pétrole et gaz naturel. Un placement hôtelier de luxe pourrait s'accompagner de sensibilisations à l'archéologie contemporaine (visite de ruines originales, de souterrains type catacombes, musée des horreurs, ...).
- Place ton fric dans l'exploitation minière. Les mines d'Ukraine n'ont pas encore révélé toutes leurs richesses : deux offres, deux monnaies : à l'Ouest (dollars), à l'Est (roubles).
- Meilleur choix : l'armement ! De bonnes munitions qui carbonisent tout ce qui bouge. Martin Lockheed, l'artisan qui fabrique les F-35 pour l'ABL (armée belge) a généré des revenus de 15,45 milliards de dollars en 2022. Elles sont nombreuses les fabriques de gros pétards. La demande en missiles, mines, bombes est en augmentation et Ursula a trouvé 800 milliards pour faire ses courses, c'est poutinesque !

Sur un site bancaire, on peut lire : « Tu souhaites acheter les meilleures actions du secteur de l'armement en bourse sans frais de transaction ? Télécharge notre application, crée ton compte gratuit ».

Plutôt que dans la guerre, moi je songe à investir dans l'animation des funéraires (fanfare, sketches, discours en langue de bois). Notre monde était déjà plein de Vieilles et Vieux qui se retrouvent morts et bien seul(e)s au crématorium, mis à part les corbeaux des pompes funèbres. Dans le marasme et la surenchère géostratégique du moment, ce seront bientôt des milliers de jeunes qui vont partir avant l'âge.

Triste, mais rentable pour la S.A. MORT JOYEUSE.



« **La richesse amassée est un fumier puant, la richesse répandue est un engrais fertile.** » - Proverbe chinois ?

#À L'OUEST, RIEN NE VA PLUS

IN GOLD WE TRUST

TEXTE ET ILLUSTRATION THEO POELAERT



Un show flamboyant, vous en prendrez plein la vue, et moi votre portefeuille ! Chansons country, musique fanfaronne, comédie burlesque. Et voilà la grande parade ! Indiennes trapézistes, gladiateurs mexicains, éléphants roses gonflés au gaz de schiste, cavaliers de l'apocalypse. Mon joker, le milliardaire nazi Elon Musk et ses lubies supermaniaques. Applaudissez le Maître du leurre, mon Poisson-Clown, j'ai nommé le sidérant Donald Caligula Trump !

Mais, c'est quoi ce Barnum ? La caravane somptueuse d'un Circus Politicus en marche vers un fascisme remâché, dont l'idiote utile est un pitre. Ce qui nous consterne, nous concerne. Nous, les gens qui ne sommes rien, n'avons pas droit au chapitre ? Panem et circenses, du pain et des jeux du cirque. Cette tactique impériale romaine n'empêchait pas les mouvements de foule. Si la société des loisirs fait encore diversion, figeant le pouvoir dans le court-terme, la multitude d'écrans omniprésents paralyse et isole les gens, pourtant hyperconnectés.

Comment recycler de vieilles recettes ? Oyez **Dolly Parton** : **The Bargain Store** - *Ma vie est telle un magasin de bonnes affaires, je peux vous offrir tout ce que vous cherchez, si vous réalisez que toute la marchandise est usée, un peu de bricolage et elle sera aussi éclatante que du neuf.*

Les USA, exhibés en modèle de Liberté, incarnée par la statue éponyme, phare de LA civilisation contemplant la mer. Exemple à suivre, vraiment ? Hyperpuissance à l'offre politique binaire, parti démocrate ou républicain, tous deux sponsorisés par la haute finance. Elections adoucies par de « grands électeurs » issus de la haute bourgeoisie. Peine de mort dans 27 Etats sur 50. Présidents ayant coutume de prêter serment sur la Bible. Devise nationale **In God we trust** figurant sur billets et pièces de monnaie. Diffusions de mises en scène de prières exaltées autour de saint Donald dans le bureau ovale de la White House. Certes après avoir nourri en douce la bête immonde dans la genèse du 3ème Reich, la tête de l'Hydre U.S. contribua à libérer l'Europe de l'Ouest au prix de 150.000 Gls, la préservant du péril rouge; l'URSS, elle-même exsangue de 20 millions de morts civils et militaires sur le front de l'Est. Puis **The American Way of life** et ses casseroles ont déferlé sur le vieux continent. Quant à **The American Dream**, loin d'être un songe, c'est un mensonge. Fiction bâtie sur le génocide des Indiens, sur l'esclavage des Noirs, prélude d'un enchaînement dans la ségrégation. De plus, mythe contredit par une exclusion sociale délibérée.

Nina Simone, rejetée de bourse d'études au conservatoire classique, parce que noire, s'est interrogée toute sa vie : **I wish**

I knew how it would feel to be free - *J'aimerais savoir ce que ça fait d'être libre, j'aimerais pouvoir briser toutes les chaînes qui me retiennent, j'aimerais pouvoir vivre comme j'en ai envie, je voudrais être comme un oiseau dans le ciel, je m'envolerais vers le soleil et contemplerai la mer.*

Voyons la nuée de ghettos délaissés, la fabrique de l'ignorance d'une populace méprisée, trop précaire pour se payer l'université, et souvent sous emprise de sectes évangélistes. Recensons la foison d'obèses, diabétiques ou cancéreux contaminés par la malbouffe, pulvérisée de pesticides. L'industrie agroalimentaire se gave. Big Pharma tire les marrons du feu. La roue tourne. Observons la légion de sans-abris, planqués dans les caves de

Las Vegas, étalés dans les rues d'autres métropoles. Kyrielle de spectres errants, zombies défoncés aux stupéfiants, opioïdes.

Alors que son public éclaire les gradins de ses feux, plus de vingt ans que **Bonnie Raitt**, disciple de John Lee Hooker, chante **Silver Lining** - *Nous sommes nés avec les yeux grands ouverts, au fil du temps ils glissent vers le bas, en bas dans la plus sombre des profondeurs, des fous et de leur folie alentour, sachez que la lumière ne dort pas.*

Diviser pour régner, toutes divisions valent nos peines. D'abord qui incitent à regarder en bas, à scruter les pauvres, les étrangers, les divergents et non à élever les yeux, sauf vers des chimères, glamours, mirages de Hollywood. Ensuite qui sclérosent, confinent en séries de clics dans les miroirs en abîme de l'e-commerce. Enfin qui terrorisent : menaces de pandémies, suivies aussitôt de menaces de guerres. La peur, arme du Pouvoir, à la tétanie plus durable que la décharge d'un taser.

A propos, la militante **Joan Baez** ne manque pas d'ironie. **Donna Donna** - *Dans un wagon plein pour l'abattoir, il y a un veau avec un œil morne, au-dessus de lui une hirondelle bat des ailes dans le ciel. Arrête de te plaindre dit le fermier, qui t'a demandé d'être veau ? Pourquoi n'as-tu pas d'ailes pour voler ?*

Le démocrate Truman atomise 150 000 civils à Hiroshima et Nagasaki. Sous l'œil de Mc Carthy, le républicain Eisenhower refuse de gracier les époux Rosenberg. Le démocrate Kennedy est l'artisan de l'escalade au Vietnam. Le républicain Nixon chapeaute le putsch contre Salvador Allende au Chili. Jamais autant de migrants renvoyés dans leur pays que sous le démocrate Clinton. Démocrates ou républicains, ces meuniers tournent le rouet d'un seul moulin à broyer les êtres humains, dont ils n'ont que faire. Leur souci n'est pas l'intérêt général, c'est l'argent, le Pouvoir. **In gold we trust**, la ruée vers l'or est

leur quête du Graal. Trump ne s'en cache pas. Le canal de Panama, c'est fait. Le Groenland, les bases U.S. l'occupent déjà. Gaza, reste à bombarder les 40% de murs encore debout. D'autres cargaisons de bombes et ogives anti-bunker débarquent des USA, bientôt la Riviera ! Le plan de partage des terres noires et rares d'Ukraine est sur la longue table de Poutine, au grand dam de Macron, coq sans tête éborgneur de gilets jaunes. De l'empire Babylonien à « l'en pire », de Washington, ci-bas Pharaons, Empereurs, Césars, Tzars, Kaisers, Dictateurs et leurs castes croissent sur les terres conquises, vampirisant ressources minières, agraires, animales, humaines. Masses corvéables sans merci, bêtes de somme, esclaves, serfs, moujiks, galériens, bagnards, prostituées, déportés, migrants, smicards, intermittents, livreurs Uber. Tant que la rotture épuise son énergie à sa propre survie, elle n'a pas le temps de réfléchir.

Qu'en pense **Bob Dylan** ? **No time to think** - *Nu de toute vertu tandis que tu rampes dans la saleté, tu peux donner mais ne peux recevoir. Pas de temps à perdre ou pour dire au revoir, pas de temps pour souffrir ou cligner des yeux, et pas de temps pour penser.*

Quid de la démocratie originelle de la Grèce antique, opérant par tirage au sort dans le Dèmos, le Peuple afin de garantir son Krátos, Pouvoir ? A présent notre acte plébien se résume à élire nos Maîtres, sans contrepouvoir. Les lobbies engraisent les mandataires politiques en coulisses afin de voter des lois propices à leur fortune. Le pantouflage entre public et privé est monnaie courante. Le liquide n'a jamais tant circulé dans le vase communicant de l'anémie des caisses publiques au bourrage des coffres des paradis fiscaux. Et voilà que nous assistons médusés au coup d'Etat de milliardaires. Concentrant désormais tous les Pouvoirs, deux individus mènent la grouillante humanité par le bout du nez dans une course suicidaire pour la Terre, des milliards de nez pelés sur les genoux d'oncle Picsou. Le projet : dynamiter les services publics, en récupérer les pépites pour le secteur privé. Chargé d'efficacité gouvernementale, Musk dégage pléthore de fonctionnaires. La ministre fédérale de l'Education a pour mission de démanteler son ministère. Étape finale, dissoudre l'ultime résidu de la fable démocratique et éliminer les élections ? Pour adopter le tirage au sort ? Nenni, pour ancrer une autocratie totalitaire à la botte du Gratin. De quoi inspirer Ursula, couvant le fichage des données de chaque citoyen UE, passe cyber calqué sur le crédit social chinois. La lutte ne finit jamais, en route vers le futur.

Super, un vent favorable, **Willie Nelson** est vivant. **On the road again** - *A nouveau sur la route, comme une bande de gitans nous allons sur la route, insistons pour que le Monde tourne à notre manière, et notre manière est à nouveau sur la route.*